



Défis pour l'ACMSS

L'ACMSS, en tant que mouvement (dont la vie est régie comme une association loi 1901), est confrontée à un grand défi à très court terme par rapport à son avenir. Les trois-quarts de ses membres sont en effet des retraités. Or, ce mouvement est d'abord conçu pour des professionnels en activité. Le souci d'appeler, d'inviter, de faire de la publicité chaque fois que possible, réel et constant, ne produit toujours pas (à ce jour) de réponse susceptible de préparer la relève nécessaire. Ce qui interroge douloureusement les membres actuels de l'Équipe nationale : quelle parole vraie le mouvement peut-il partager à l'Église puisqu'il n'est plus en lien direct avec le monde de la santé ? C'est pour eux une question essentielle de cohérence. Sans compter que la plupart des membres de l'Équipe nationale y sont depuis presque dix ans et que la grande majorité est également à la retraite.

L'ACMSS doit relever d'autres défis :

- celui des distances, dû au fait que des équipes se sont reconstituées pour continuer d'exister,
- celui de l'agenda (une équipe, si elle veut se réunir, ne peut qu'un dimanche matin tous les deux mois),
- celui de la difficulté croissante d'obtenir des comptes rendus. Ceux qui parviennent à l'Équipe nationale sont essentiellement ceux où il y a un membre de l'Équipe nationale,
- celui de l'abonnement au Bulletin de liaison (4 numéros par an) – c'est aussi un document de travail. Le nombre diminue régulièrement chaque année.
- celui de la cotisation (appelée Participation financière). Elle est nécessaire pour la vie du mouvement et la participation à l'assemblée générale.
- celui de la communication : tout le monde n'a pas Internet.

La vie des équipes locales est reprise en « région ». La vie régionale est également en difficulté lorsqu'elle existe.

L'ACMSS propose à ses membres depuis plusieurs années une journée de formation annuelle. Elle le fait en partenariat avec les médecins et les pharmaciens une année, et avec les pharmaciens l'année suivante. Si cette pratique est riche et permet d'offrir une formation large et de qualité, elle est néanmoins fragile car il ne suffit pas d'ajouter l'adjectif chrétien pour faire disparaître les difficultés relationnelles qui existent sur les lieux de travail lorsque les membres de ces trois mouvements se retrouvent. Ce qui fait qu'une fois le thème trouvé, la mise en forme demande beaucoup d'attention réciproque pour que chacun se sente accueilli et reconnu.

P. Olivier DOBERSECQ

